

Rezé

MENSUEL

MAGAZINE N°193
NOVEMBRE 2024

Ville-nature

**Face au réchauffement climatique,
arbrons-nous !**



Rezé 



Une maison pour mettre à l'abri les femmes et leurs enfants en page 10



Vient de paraître un livre sur Jacques Floch en page 24



Ma cabane au square Rigolo en page 19

4 | En vue, en ville

Le nouveau parc Dian-Fossey.

5 | En bref

7 | L'actualité

Jeunes : leurs projets valorisés lors d'une soirée.
2 500 arbres plantés cet automne.
Une maison pour mettre à l'abri les femmes et leurs enfants.
Obsèques civiles : la Ville lève les tabous.

14 | Je participe !

Une salle de convivialité à la Jaguère.

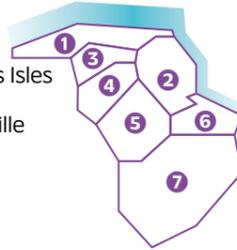
15 | À sa rencontre

Dominique Camélia Hervouët : sa fille, son film, sa bataille.

16 | Dans mon quartier

L'actualité de votre quartier

- 1 Trentemoult-Les Isles
- 2 Pont-Rousseau
- 3 Rezé-Hôtel de ville
- 4 Château
- 5 La Houssais
- 6 La Blordière
- 7 Ragon



23 | Comment ça marche ?

Planter un arbre dans son jardin.

24 | C'est notre histoire

Les « années Floch » à Rezé.

26 | Si on sortait ?

Une sélection de rendez-vous du mois.

28 | Tribunes

Expressions des groupes politiques du conseil municipal.

30 | Utile et pratique

Informations pratiques et numéros utiles.

Rezé



Rezé Mensuel en version numérique et en audio



Rezé Mensuel, le magazine de la Ville de Rezé. Édition : Ville de Rezé. Direction de la publication : Agnès Bourgeais. Codirection : Hugues Brianceau. Rédaction en chef : Catherine Le Brigand. Rédaction : Séverine Garreau, Thierry Coussin, Véronique Renaudineau, Virginie Sombrun. Photos : Clémence Curty, Ludovic Failleur, Camille Martin, Thierry Mezerette, Garance Wester. Maquette : RC2C. Mise en page : Agence Scoop communication 14538-MEP. Impression : Goubault Imprimeur. Distribution : Andégave. Régie publicitaire : Offset 5 (02 40 26 59 56). Tirage : 24 000 exemplaires. Contact : Rezé Mensuel, Hôtel de ville, BP 159, 44403 Rezé Cedex. Standard mairie : 02 40 84 43 00. Direction du dialogue citoyen et de la communication : 02 40 84 42 59, communication@mairie-reze.fr, www.reze.fr

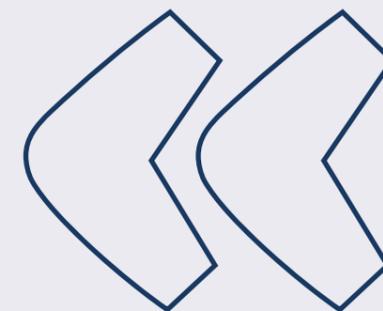


« Nous voulons aménager une ville qui respire »

Ville-nature

Vous êtes engagée pour végétaliser la ville : comment cela se traduit-il ?

D'abord, par un important travail sur les parcs rezéens. Nous avons inauguré en octobre dernier le nouveau parc Dian-Fossey aux Trois-Moulins. Alors que cet espace devait accueillir un projet immobilier, nous avons choisi d'en faire un parc pour le quartier, et nous avons vu la joie des Rezéennes et Rezéens présents pour fêter cette ouverture ! Cette action n'est pas une action isolée : elle s'ajoute à l'ouverture du bois des Naudières, ou à celle de la cale Aubin précédemment. Prochainement, ce sont 5 000 m² qui seront offerts à la verdure avec la création du parc fluvial sur le quartier des Isles. Et cette année, c'est le parc des Mahaudières qui sera reverdi : c'est un lieu central, historique et au cœur des festivités rezéennes, qui va retrouver des couleurs.



Agnès Bourgeais, maire de Rezé mairie@mairie-reze.fr

Plantations

Pourquoi organiser cet automne un événement festif sur les plantations d'arbres ?

Dès cet automne, les plantations vont s'accélérer. À l'issue de notre mandat, ce sont près de 4 000 nouveaux arbres qui auront été plantés à Rezé, soit 6 fois plus qu'au cours du mandat précédent. Nous pensons que nous n'avons plus le temps d'attendre. Notre héritage est celui d'une ville qui concentre le plus fort taux d'îlots de chaleur à l'échelle métropolitaine. Transformer et améliorer notre cadre de vie est donc devenu une urgence. Nous voulons construire pour demain une ville qui respire.

Solidarité

Depuis la rentrée, la mairie est intervenue à plusieurs reprises en soutien à des habitants ayant vécu des drames. Qu'en reprenez-vous ?

Que la solidarité est un maillon essentiel de notre vivre ensemble. À tout moment, chacune, chacun, nous pouvons être victimes d'une catastrophe. En septembre, il y a eu un grave incendie dans un immeuble. En octobre, des locataires ont appris que leurs maisons avaient des défauts structurels qui pouvaient compromettre leur avenir. C'est un choc, un bouleversement d'avoir à affronter ces difficultés. Je crois profondément que la Ville, qui reste le dernier recours de confiance face à ces aléas, doit savoir être aux côtés des habitantes et des habitants.

Le nouveau parc Dian-Fossey

Le nom du nouveau parc des Trois-Moulins a été dévoilé lors de son inauguration le 5 octobre. Il a été nommé parc Dian-Fossey, en référence à l'une des plus célèbres primatologues américaines. Plus de 300 personnes sont venues fêter l'ouverture de ce nouveau lieu de 3 500 m².

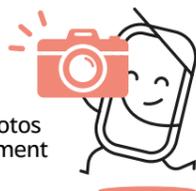


« C'est un parc sympa avec des jeux variés, des grands espaces verts. C'est bien au milieu de la ville. »

Un habitant lors de l'inauguration du parc Dian-Fossey



Voir les photos de l'événement



Cérémonie

Hommage aux marins disparus

Chaque 1^{er} novembre, un hommage est rendu aux marins péris en mer, qu'ils soient civils, militaires, professionnels ou plaisanciers. Organisé par la Ville en présence de l'Amicale des marins et marins anciens combattants de Nantes, il sera précédé de la présentation au fanion de la 53^e promotion de la préparation militaire marine de Nantes. La cérémonie se tiendra à 11h devant le monument aux marins. L'édifice, représentant une croix en forme de sémaphore, a été installé en 1948 au cœur de Trentemoult, sur un terrain donné par un habitant, pour perpétuer la mémoire des marins.

+ Toutes les infos : reze.fr
(rubrique Agenda)

Ville-nature

L'arbre au cœur d'un événement

Rezé a mis le cap sur la ville-nature. Comme en témoigne le nombre record de plantations en 2024 (2 500 arbres). Pour embarquer les habitants dans cette démarche vertueuse, la Ville organise un nouveau temps fort automnal à partir du 16 novembre. Il vous sera possible de participer à des plantations dans le bois des Naudières, au parc des Mahaudières et dans le square Richard. Mais aussi de prendre part à des animations : sorties nature, ateliers créatifs, spectacle, projection au Saint-Paul, ou encore échanger sur la place de l'arbre en ville lors d'une table ronde.

+ Toutes les infos : reze.fr
(rubrique Agenda)

+ Lire aussi pages 9 et 23

Égalité

Stop aux violences faites aux femmes

« Marchons ensemble contre les violences faites aux femmes » : l'invitation est lancée, comme chaque année par la Ville, pour dire stop ! Le rendez-vous est fixé samedi 7 décembre à 10h30 sur la place du 8-Mai où sera donné le départ d'une marche de 3,8 km jusqu'au château de la Classerie. À l'arrivée, habitantes et habitants pourront discuter avec les associations partenaires de l'événement et assister à une prestation de slam avec la compagnie Slam Poetry. Dans ce numéro est glissé un violentomètre pour rappeler ce qui relève ou non des violences à travers une gradation colorée.

+ Toutes les infos : reze.fr
(rubrique Agenda)



Et aussi

Cérémonie

Commémoration du 11 novembre

Le 11 novembre 1918, l'armistice signé entre la France et l'Allemagne met fin à la Première Guerre mondiale. Chaque année, la Ville commémore cette journée d'hommage à tous les morts pour la France. Au moins 288 soldats rézéens mobilisés ont perdu la vie durant le conflit. Le rendez-vous est donné à 10h30 au cimetière Saint-Pierre, 10h45 au monument Roger-Salengro et 11h au cimetière Saint-Paul.

+ Toutes les infos : reze.fr (rubrique Agenda)

Solidarité

Des joujoux par milliers

Ne laissez pas les jouets de vos enfants au grenier ou au fond des placards : plusieurs collectes sont organisées avant les fêtes de fin d'année. Notamment par la Ville avec Joujou du 30 novembre au 14 décembre. Vos dons sont à déposer à l'hôtel de ville, la Balinière, ou encore à la médiathèque Diderot. Notez également les autres collectes : avec l'association Les Amis des enfants du monde jusqu'au 4 novembre, pour les Restos du cœur le 15 décembre (jouets neufs).

+ Toutes les infos : reze.fr (rubrique Agenda)



Santé

Cancer du sein : toutes concernées

Une femme sur huit développe un cancer du sein au cours de sa vie, généralement entre 50 et 74 ans. S'il est détecté tôt, il se guérit dans 9 cas sur 10. La Maison de santé Pont-Rousseau organise deux sensibilisations au dépistage en partenariat avec la Ville mardi 5 novembre (14h30-16h30) à l'épicerie sociale Au P'tit Plus et vendredi 8 novembre (14h-16h) au centre socioculturel Château. Des infirmières et une médecin seront présentes pour apporter des conseils, apprendre à réaliser une autopalpation...

Gratuit. Sans rendez-vous.

+ Toutes les infos : reze.fr (rubrique Agenda)

Sport

Carrément sport passe en mode hiver

Sobriété énergétique oblige, on ne chaussera pas les patins à glace cette année pour la version hivernale de Carrément sport et culture. Les 8-15 ans pourront néanmoins rouler ! Parmi les activités proposées, les après-midi du 23 décembre au 3 janvier : roller, skate, trottinette, multisports mais aussi salsa, tir à l'arc...

Tarifs en fonction du quotient familial. Formulaire d'inscription disponible à partir du 12 novembre sur reze.fr ou à retirer à l'accueil de la direction sports et vie associative et du service jeunesse et citoyenneté.

+ Toutes les infos : 02 40 84 43 86, reze.fr (rubrique Actualités)

Habitat

Coup de pouce pour vos travaux

Vous avez besoin d'améliorer l'isolation de votre maison ? De diminuer votre facture de chauffage ? Des aides pour financer vos travaux de rénovation énergétique existent : le dispositif « MaPrimeRénov' » pour vos petits travaux et grands travaux, la TVA à taux réduit (5,5 %), le dispositif d'éco prêt à taux zéro... Avant de vous lancer, rencontrez l'équipe France Rénov'. Des permanences sont organisées régulièrement à la Maison du développement durable. La prochaine : mercredi 20 novembre de 9h30 à 13h (sur rendez-vous).

+ 02 40 89 30 15,
✉ monprojetrenov@conseil-faire.fr,
alisee.espace-france-renov.fr

Entendu

« **Merci ! Vous avez été nombreux à venir fêter l'inauguration du 7^e Bar avec nous. Et on est ravis ! Il y avait beaucoup de monde : des habitués, des voisins, des élus, des célébrités, des amis, de la famille, des artisans, des commerçants locaux, des partenaires, des curieux et bien sûr des bénévoles pour orchestrer ce bel événement.** »

Les bénévoles du cinéma Saint-Paul, à propos de l'inauguration du 7^e Bar le 28 septembre

Jeunes



Leurs projets valorisés lors d'une soirée

Vendredi 29 novembre, le service municipal jeunesse et citoyenneté met à l'honneur les jeunes et leurs idées. Les projets menés par les 11-25 ans sur le territoire seront valorisés lors d'une soirée à la Barakason.

Elles et ils sont nombreux à s'engager et à œuvrer sur les terrains du sport, de la solidarité, de l'animation ou encore de la transition écologique. Projets solidaires, engagements citoyens, organisation d'événements, de nombreuses actions sont menées par des jeunes, âgés de 11 à 25 ans, sur le territoire tout au long de l'année. Certaines sont connues et soutenues par les services municipaux, d'autres non. C'est avec l'ambition de valoriser celles et ceux qui peut-être ne le sont pas d'ordinaire que le service jeunesse et citoyenneté organise vendredi 29 novembre un temps de présentation de leurs projets.

Un appel à candidature a été lancé en octobre. Les projets retenus, par une commission composée d'élus, agents et jeunes, auront l'occasion d'être présentés ; à leurs créatrices et créateurs de se faire connaître, d'échanger avec des partenaires et de, pourquoi pas, trouver des soutiens pour faire perdurer leurs initiatives. La présentation des projets lauréats sera suivie d'un stand-up de jeunes humoristes.

Ouverte à toutes et tous, cette soirée sera l'occasion de découvrir de belles initiatives, mises en œuvre par des jeunes, de partager leur créativité, de créer des synergies.

Un moment que la Ville imagine comme une mise en lumière de celles et ceux qui n'y sont pas habituellement.

Parole à l'élue

Les jeunes doivent être fiers de ce qu'ils font

« Nous voulons valoriser la multiplicité d'actions menées à Rezé et surtout permettre aux jeunes d'être fiers de ce qu'ils font en leur offrant une tribune parce qu'ils le méritent. »

Carole Daire-Chaboy
adjointe déléguée à la jeunesse.

✉ carole.daire-chaboy@mairie-reze.fr



À noter

La soirée de valorisation des projets des jeunes se déroulera vendredi 29 novembre à 18h, à la Barakason. Elle est ouverte au grand public.

+ Toutes les infos : service jeunesse et citoyenneté,
✉ info-jeunesse@mairie-reze.fr, 02 40 13 44 25

La SAISON de L'ARBRE

Fêtons l'arbre et la nature !

16 nov. au 18 déc.
Plantations • Sorties nature • Table ronde
Ateliers créatifs...

Programme

reze.fr



2 500 arbres plantés cet automne

Inscrite dans une démarche de végétalisation et de consolidation de ses trames vertes, la Ville continue à planter sur le territoire. Cet automne, environ 2 500 plantations seront réalisées à Rezé dont certaines avec le concours des habitants.

1 200 arbres à venir dans le parc des Mahaudières, 800 dans le bois des Naudières pour ne citer qu'eux. « Jamais nous n'aurons planté autant d'arbres à Rezé. Les défis actuels et futurs incluent la nécessité d'une couverture végétale suffisante pour assurer une adaptation au changement climatique, une diminution des îlots de chaleur urbains et un maintien de la biodiversité », souligne Agnès Cabaret-Martinet, conseillère municipale jardins et espaces verts. « En 2024, ce sont environ 2 500 plantations qui seront réalisées, sans compter les arbustes et vivaces. » Aux Bourderies, près de la cité Marion-Cahour, une troisième miniforêt urbaine verra par exemple le jour. En novembre, 487 arbres y seront plantés par les jardiniers municipaux et des enfants des écoles Plancher et du Corbusier dans le cadre de l'opération de la Région « Une naissance, un arbre ». Autres écoliers à mettre les mains dans la terre ce mois-ci : ceux de Port-au-Blé et Ouche-Dinier pour verdier leurs cours d'été. « Notre souhait cet automne : associer plus largement les habitantes et habitants aux plantations réalisées par les jardiniers municipaux. Pour leur permettre d'accomplir un geste collectif utile pour la planète et inciter ceux qui le peuvent à le faire chez eux », expose l'élue. Les Rezéennes et Rezéens sont ainsi invités à participer aux plantations dans le bois des Naudières (le 20/11), au square Richard (le 04/12) et au parc des Mahaudières (le 11/12). Ces propositions s'inscrivent dans un nouvel événement autour de l'arbre organisé par la Ville du 16 novembre au 18 décembre (lire encadré). Des plantations seront également réalisées à l'automne par Nantes Métropole sur l'espace public : rue de la Trocardière, rue Jean-Baptiste-Kléber, rue Olympede-Gouges ou encore rue Simone-de-Beauvoir. Soit au total : 65 arbres. « L'année 2024 marque un tournant depuis notre arrivée avec l'aboutissement des projets de parcs et de plantations. Sur ce mandat, on aura planté six fois plus d'arbres (environ 4 000) qu'au cours du précédent (650) », ajoute Claire Guiu, adjointe ville-nature.

+ Toutes les infos : reze.fr (rubrique Actualités), lire aussi page 23

Parole à l'élue

« Planter partout où c'est possible

« Partout où c'est possible, nous plantons des arbres, en privilégiant des essences locales supportant la chaleur, et des arbres fruitiers. Une démarche vertueuse pour répondre au défi climatique, à laquelle nous associons les habitants, petits et grands. »



Agnès Cabaret-Martinet, conseillère municipale jardins et espaces verts
agnes.cabaret-martinet@mairie-reze.fr

À ne pas manquer

Cet automne, événement autour de l'arbre

Du 16 novembre au 18 décembre, la Ville organise un nouveau temps fort automnal. Un événement festif pour se reconnecter à la nature, apprendre, s'amuser et vivre des moments de partage. Il vous sera ainsi possible de participer à des plantations. Mais aussi de prendre part à des animations : sorties nature, ateliers créatifs, spectacle, projection au cinéma Saint-Paul, ou encore échanger avec des architectes-paysagistes et arboristes sur la place de l'arbre en ville lors d'une table ronde.

Solidarité



Une maison pour mettre à l'abri les femmes et leurs enfants

La Ville vient de réaménager une maison dans le quartier Ragon dans l'objectif d'y mettre à l'abri des femmes seules et leurs enfants sans domicile. Le nouveau lieu sera inauguré fin novembre.

Elle s'appelle la Maison d'accueil Jacqueline-Cadio, pour saluer l'engagement de celle qui fut militante féministe et présidente de l'association Solidarité Femmes de 2009 à 2016. Car la vocation première de ce nouveau lieu est de venir en aide aux femmes seules et leurs enfants n'ayant plus d'hébergement.

« De plus en plus de situations nous sont remontées », relate la maire, Agnès Bourgeais. « L'an dernier, ce sont les parents d'élèves qui ont tiré la sonnette d'alarme à trois reprises pour nous prévenir de situations d'urgence sans solution proposée par l'État. Il n'est pas question de laisser dans la rue des mamans et leurs enfants. C'est pourquoi nous avons souhaité ouvrir un lieu pour les mettre à l'abri : une maison de 90 m² achetée par la Ville fin 2022 à proximité de l'école de Ragon. »

Accompagnement social

Ce nouveau logement d'urgence sera destiné aux femmes ayant une attache à Rezé. « Par exemple, si leurs enfants sont scolarisés au sein de la commune », poursuit la maire. « L'objectif est de leur permettre d'avoir un toit pour se stabiliser, s'investir dans des démarches et retrouver un logement pérenne. » Elles seront pour cela aidées

par l'association Solidarité Estuaire à qui la Ville a confié l'accompagnement social. « Les femmes accueillies pourront rencontrer un psychologue à leur arrivée. Nous les aiderons de façon individuelle dans leurs démarches liées à la santé, la parentalité, l'emploi, l'accès à un logement... afin de construire avec elles la solution d'après », explique Laura Charrier, directrice générale adjointe de l'association.

Trois familles accueillies

Entièrement rénovée par la Ville, la maison pourra accueillir simultanément trois familles. Elles disposeront chacune d'une chambre et partageront des espaces communs comme le salon, la cuisine, la buanderie ou encore le jardin. « Chaque maman devra signer un contrat de séjour qui les engage à travailler sur un projet de sortie du logement mais aussi à respecter un règlement commun. Nous les accompagnerons, sous forme d'ateliers collectifs, dans la gestion du quotidien, l'entretien de la maison et du jardin pour que toutes les femmes se sentent bien dans la maison même si elles n'y resteront que pour une courte durée », ajoute Laura Charrier. Inauguré fin novembre, le nouveau lieu accueillera les premières familles à compter

de décembre. Il est financé à 85 % par le fonds de lutte contre le sans-abrisme de Nantes Métropole.

« Une réponse de plus »

« Cette nouvelle maison d'accueil est une réponse de plus dans notre politique volontariste en matière de mise à l'abri des personnes en rupture d'hébergement », poursuit Loïc Chusseau, premier adjoint en charge des solidarités. La Ville dispose également de deux autres logements d'urgence (rue de la Commune-de-1871 et rue Théodore-Brosseaud) ainsi qu'un autre réservé aux femmes victimes de violences conjugales. L'association Trajet gère aussi un dispositif d'hébergement d'urgence (lire encadré). « En complémentarité, la Ville met à disposition des hébergements temporaires, une étape intermédiaire avant l'intégration d'un logement autonome », ajoute l'élu. « Fin 2025, une résidence sociale (46 logements) viendra compléter ces dispositifs. Située à côté de la gare de Pont-Rousseau, elle accueillera des travailleurs pauvres rezéens et des réfugiés. »

Travail partenarial

« La Ville n'est pas seule », rappelle Loïc Chusseau. « Elle travaille en lien avec les services de l'État, du Département ainsi qu'avec les associations et structures présentes sur le territoire. » Depuis fin 2023, ces acteurs sont réunis au sein d'un groupe de travail sur la veille sociale initié par la Ville. « Son objectif : favoriser le partage d'informations sur des situations et avancer ensemble pour trouver des solutions. »



Facile à lire

La Ville de Rezé ne veut pas que des mamans et leurs enfants dorment dans la rue. La Ville a fait des travaux dans une maison qu'elle a achetée pour les héberger provisoirement.



Parole à l'élue

Aucun enfant sans toit

« De plus en plus de femmes et leurs enfants se retrouvent sans domicile. Une situation inacceptable. Même si la mise à l'abri est une compétence de l'État, la Ville prend sa part pour qu'aucun enfant ne dorme dehors. Permettre à ces mamans de se poser dans un lieu sécurisé, c'est les aider à rebondir vers une solution plus pérenne. »



Agnès Bourgeais,
maire
maire@
mairie-reze.fr

À savoir

Trajet, acteur engagé

Ancrée de longue date à Rezé, l'association Trajet dispose de 40 places d'hébergement d'urgence, toutes situées dans la commune. Une dizaine sont présentes dans le foyer d'accueil (2, rue Georges-Boutin). Les personnes y sont accueillies 14 nuits maximum pour permettre une rotation. Les autres places sont accordées, dans des logements à Rezé, pour une durée plus longue afin de stabiliser des situations. L'an dernier, 250 personnes orientées par le 115 ont bénéficié d'un hébergement d'urgence via l'association. Trajet a également développé de nouvelles formes d'habitat pour les personnes sans-abri en situation de grande marginalité : trois « tiny houses » (minimaisons) ont été installées à Rezé, deux autres sont prévues d'ici à la fin de l'année.

1 nouvelle maison d'accueil pour les femmes seules et leurs enfants en rupture d'hébergement

13

logements d'urgence et temporaires déjà mis à disposition par la Ville

50

personnes hébergées depuis le début du mandat dans ces logements



Obsèques civiles : la Ville lève les tabous

Après avoir ouvert un lieu dédié pour les obsèques civiles fin 2023, la Ville poursuit ses engagements sur le sujet de la mort et du deuil. Une nouvelle instance se met en place pour coconstruire de nouvelles actions.

Il y a un an, la salle des mariages située dans l'hôtel de ville se transformait en salle des cérémonies pour pouvoir également accueillir des cérémonies funéraires civiles. « De plus en plus, les habitants aspirent à se recueillir en dehors des lieux de culte », explique Loïc Chusseau, premier adjoint en charge des formalités administratives et des affaires juridiques. « Pour répondre à ces besoins, nous nous étions engagés à proposer un lieu dédié aux obsèques civiles. La salle des mariages, sous-utilisée, s'y prêtait. » La Ville y a réalisé quelques aménagements comme l'installation d'un écran, pour diffuser des photos et vidéos, ou de rideaux autour pour préserver l'intimité.

Expérimentation prolongée

Les proches d'un défunt domicilié à Rezé ou inhumé dans l'un des trois cimetières rezéens peuvent disposer de cette salle pour une durée d'1h30 moyennant 20 €. « Un tarif abordable, notamment pour les familles modestes », poursuit l'élu. « Aujourd'hui, nous avons une demande par mois. Avec de bons retours des opérateurs funéraires, ce qui nous pousse à poursuivre l'expérimentation. » À compter de janvier, le lieu sera momentanément déplacé en raison de travaux à l'accueil de l'hôtel de ville : les cérémonies d'obsèques civiles se dérouleront dans la grande salle de la Classerie jusqu'à l'été. « En parallèle, nous poursuivons la réflexion pour la création d'un abri dans le cimetière de la Classerie. Nous envisageons pour l'instant un espace végétalisé, protégé de la pluie, et équipé avec une sonorisation qui pourrait être complémentaire. »

Un comité thématique

« La Ville de Rezé s'est associée à la démarche de dialogue sur les obsèques civiles initiée par Nantes Métropole et la Ville de Nantes l'an dernier. Rezé était d'ailleurs la seule commune à y participer », souligne Loïc Chusseau. À la suite de propositions émises par des citoyens, des engagements ont été pris, notamment celui de créer un comité thématique à Rezé pour poursuivre la réflexion avec les amicales laïques et des associations liées au deuil. « Cette nouvelle instance, créée début novembre, participera à la mise en œuvre d'actions visant à faciliter les démarches autour des obsèques, à accompagner les personnes endeuillées, et à changer le regard sur la mort. »



Facile à lire

La Ville de Rezé propose une salle en mairie pour les familles qui ont perdu un proche et qui ne veulent pas d'une cérémonie à l'église, dans une mosquée, une synagogue, etc. Un groupe de travail est créé pour continuer à mettre en place des actions pour parler du deuil et de la mort.

Kit d'informations, balade laïque...

Les membres du nouveau comité thématique plancheront sur différentes propositions citoyennes retenues par la Ville comme la création d'un kit d'informations pour préparer son départ et accompagner les proches dans les démarches ou encore la clarification du coût des obsèques avec des devis-types. Autre action en réflexion : l'organisation d'événements dans les cimetières comme des balades contées et laïques « afin de rendre visible le sujet de la mort dans l'espace public. Parler davantage de la mort, c'est lever des tabous », poursuit l'élu. « Nous alerterons également le législateur pour faire évoluer les programmes scolaires et défendrons de nouvelles pratiques comme l'humusation* ».

+ Toutes les infos : reze.fr (rubrique Pratique/Formalités administrative/Décès) et jeparticipe.reze.fr (rubrique Projets)

* Pratique interdite en France malgré un intérêt grandissant qui vise à transformer le corps du défunt en compost.



Mise en place d'un comité thématique sur les obsèques civiles.

Parole à l'élu

Aborder la mort dans un cadre plus serein

« Nous nous étions engagés à mettre à disposition un lieu pour les cérémonies d'obsèques civiles. Il est aujourd'hui effectif. La réflexion se poursuit désormais avec les amicales laïques et les associations spécialisées pour aborder la mort sans tabou et dans un cadre plus serein. Rezé est observée au sein de la métropole. »



Loïc Chusseau, premier adjoint formalités administratives et affaires juridiques
loic.chusseau@mairie-reze.fr

À savoir

L'entretien des cimetières

La Ville a en charge l'entretien des allées et espaces entre les tombes dans ses trois cimetières. Elle n'a en revanche pas le droit d'intervenir sur les tombes, considérées comme des espaces privés, même si les mauvaises herbes s'y propagent. Le seul recours possible : mettre en demeure la famille afin de reprendre la gestion de la concession. Une procédure longue car la Ville ne dispose pas toujours des coordonnées des ayants droit. Les agents des espaces verts de la Ville s'occupent également de tailler les haies, de planter des massifs, ou encore d'installer du mobilier dans les cimetières.

3 cimetières :
Classerie,
Saint-Paul,
Saint-Pierre)

7 607

concessions dans les trois cimetières

1 salle de cérémonie à disposition pour les obsèques civiles

Aménagement



2 réunions organisées en juin et juillet ont permis de recueillir les besoins des habitants sur la nouvelle salle de convivialité de la Jaguère.

Une salle de convivialité à la Jaguère

Une salle de convivialité sera construite dans l'écoquartier de la Jaguère à l'horizon 2027. Le projet, travaillé avec les habitants, sera arrêté en fin d'année.

Aire de jeux, composteur, jardins familiaux, poulailier, boulodrome... Petit à petit, l'écoquartier de la Jaguère s'aménage, avec de nouveaux lieux de rencontre pour les habitants. Prochain équipement à voir le jour : une salle de convivialité. Elle sera construite, pour le compte de la Ville, par l'aménageur Loire Océan Développement (LOD) sur une parcelle de 721 m² située à côté du giratoire des rues Willy-Brandt et Marcel-Paul. La création d'un bâtiment de 125 m² à 150 m² de haute qualité environnementale (HQE), intégrant des matériaux biosourcés ou de réemploi, est prévue dans le projet.

En juin dernier, les riverains étaient invités à partager leurs attentes sur ce nouveau lieu. « Il était important pour la Ville d'associer les habitants vivant dans l'écoquartier ou dans les rues avoisinantes pour que l'équipement réponde au mieux à leurs besoins », explique Éva Paquereau, adjointe en charge du dialogue citoyen. Une dizaine de riverains ont ainsi discuté en atelier autour des usages de la salle de convivialité, ses conditions d'accès et d'utilisation, sa dimension environnementale et écologique et l'aménagement de l'espace extérieur. Une première restitution a été faite aux participants début juillet. Elle a servi de base à la rédaction d'un cahier des charges pour recruter le futur architecte. Une nouvelle restitution aux habitants est prévue d'ici à la fin de l'année, après validation définitive du projet par les élus. Coup d'envoi du chantier : automne 2026 pour une livraison prévue en 2027. La Ville assurera la gestion de la salle de convivialité qu'habitantes et habitants pourront investir. En parallèle, les constructions dans l'écoquartier se poursuivent. À terme, il accueillera 850 logements.



jeparticipe.reze.fr

En savoir plus sur la concertation sur ce projet

Vie de quartier

Forums citoyens dans votre quartier

Votre quartier bouge : informez-vous sur son actualité et posez vos questions. Depuis le 11 octobre, les élus rezéens proposent de nouveaux rendez-vous pour être plus proches de vous. Un nouveau format nommé « Forums citoyens » avec davantage de temps d'échanges. Les prochaines dates :

- **La Houssais :** jeudi 7 novembre à 18h30, gymnase Liberge
- **Pont-Rousseau :** vendredi 8 novembre à 18h30, salle de l'AEPR
- **Château :** mardi 26 novembre à 18h30, la Barakason
- **Trentemoult-Les Isles :** jeudi 5 décembre à 18h30, centre socioculturel Loire-et-Seil
- **Ragon :** jeudi 19 décembre à 18h30, centre socioculturel Ragon

+ Toutes les infos : jeparticipe.reze.fr (rubrique Rendez-vous)

Projet urbain

ZAC Pirmil-Les Isles : réunion publique le 21/11

Un nouveau quartier intégrant de nouvelles façons de vivre, de se déplacer, de consommer et d'habiter dans un objectif de neutralité carbone et de ville-nature se dessine dans le cadre du projet de ZAC Pirmil-Les Isles. Avec sur le secteur de la Basse-Île : 2 300 logements, des équipements sportifs, une école, une crèche, des commerces et activités, un parc fluvial... Un point d'étape sur le projet est proposé jeudi 21 novembre à 18h30 à la cité Marion-Cahour. Cette réunion publique sera également l'occasion de présenter la réponse des élus aux préconisations formulées par les habitants ayant participé à la concertation depuis 2021.

+ Toutes les infos : jeparticipe.reze.fr (rubrique Projets)

Le Regard ouvert de Dominique



Sa fille, son film, sa bataille

Maman d'une jeune femme en situation de handicap neuromoteur, Dominique Camélia Hervouët a créé une association et produit un film documentaire.

À voir !

Réalisé par Anthony Marsais, documentariste, le film « **Soleil cannibale** » sera présenté en avant-première au cinéma Saint-Paul mardi 3 décembre à 20h. La projection sera suivie d'un débat intitulé « **Situations plurielles de handicaps dans la cité, les conditions à réunir pour vivre avec et tous ensemble** ».

+ Infos : regardouvert.org

Rezéenne depuis 2003, Dominique Camélia Hervouët, professionnelle de la communication, est aussi mère solo de trois enfants dont Marine, en situation de handicap neuromoteur. Marine a aujourd'hui 24 ans. Pour sa mère, vingt-quatre années de petits combats et grandes batailles pour que Marine reçoive les soins constants dont elle a besoin, mais aussi les apprentissages pédagogiques et un éveil social indispensable. « Marine a pu fréquenter le périscolaire de son école dans le quartier et contribuer à ouvrir le regard des autres enfants, faire qu'ils n'aient plus peur de la différence. Dès ses 4 ans, elle a fréquenté un institut d'éducation motrice (IEM) mais, à 20 ans, plus de solution autre qu'une entrée en internat dans un institut pour adultes (moyenne d'âge entre 40 et 50 ans) ou un maintien à domicile très compliqué. Ce que j'ai choisi. » Marine peint, fait de la céramique, danse à la Balinière. Pour partager son expérience et fédérer les parents confrontés à des situations semblables, Dominique a créé l'association Regard ouvert. Elle vient de produire un documentaire « en immersion pendant une semaine dans la vie de Marine, pour soulever la question du maintien à domicile des plus de 20 ans en situation de handicap, et lever le voile sur la vie particulière des "handi-aidants" confrontés à la question de "comment faire ?" tout au long de la vie de leur enfant. »



La Loire dans tous ses états : 22 lauréats

Le 14 novembre, les noms des 22 lauréats du concours de nouvelles et poésies « La Loire dans tous ses états » seront dévoilés. Leurs textes seront disponibles dans un recueil.

Lancé en 2019 dans la continuité du Grand Débat sur la Loire, le concours de nouvelles « La Loire dans tous ses états » vit sa troisième édition avec toujours deux catégories, nouvelles et poésies, et deux sous-catégories, adultes et jeunes de 12 à 17 ans. L'édition 2024 a obtenu le parrainage de l'académicien Erik Orsenna pour le concours de nouvelles. Quant au concours de poésies, c'est Lise Prat-Cherhal qui en est la marraine. Au terme d'un processus de sélection, les 40 membres du jury ont primé 14 nouvelles et 8 poésies. Elles seront publiées dans un recueil de 150 pages illustré d'aquarelles par des artistes du collectif Urban sketchers. « Nous avons reçu 105 nouvelles et 127 poésies, et avons pu constater que la Loire passionne bien au-delà de ses berges, puisque, cette année, des textes sont venus du Canada, du Congo et de Belgique », raconte Éric Perraud, président de l'association Îles'liens, organisatrice du concours en partenariat avec l'association des Romanciers nantais. La cérémonie de remise des prix (entrée sur invitation) aura lieu le 14 novembre au Château des ducs de Bretagne. « À cette occasion, la chanteuse rezéenne Lise Prat-Cherhal, marraine du concours de poésies, interprétera un poème de son choix parmi ceux que nous avons reçus, mis en musique. » À partir du 18 novembre, on pourra lire en ligne quelques-uns des textes lauréats.

+ Toutes les infos : laloiredanstoussesetats.com

Il en parle

Quoi de mieux qu'un concours sur un fleuve ?

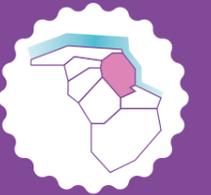
« Différents les uns des autres, les fleuves sont pour autant confrontés aux mêmes enjeux : réchauffement et montée des mers, pollutions, urbanisation galopante, partage des usages... Quoi de mieux qu'un concours pour rivaliser avec leurs beautés, conter leurs récits, raconter leurs mythes, faire revivre leurs légendes ? Mais aussi alerter, proposer, faire réfléchir. Et se livrer personnellement, en raccrochant au fleuve ses souvenirs d'enfance ou ses contemplations d'adulte. »

Erik Orsenna, parrain du concours, académicien et président d'Initiatives pour l'avenir des grands fleuves



L' élu à votre écoute

Benjamin Gellusseau, samedi 16 novembre, de 11h à 12h, Maison des Isles.



Nicolas Blusseau, champion de France de billard



L'Académie de billard rezéenne connaît une belle dynamique de résultats.

Nicolas Blusseau joue au billard français depuis ses 13 ans. « J'aime maîtriser les billes, les amener là où je veux », raconte ce passionné, devenu champion de France de nationale 1 dans la discipline libre en mai dernier à Douai, dans le Nord. Un bel événement pour l'Académie de billard rezéenne, dont il porte les couleurs depuis quatre ans. La performance de Nicolas Blusseau a été suivie à distance par les membres du club. « Il a fait une compétition extraordinaire, s'est sorti de situations très compliquées », relève Louis-Michel Bossard, dirigeant et formateur à l'Académie. Habitant en Vendée, le nouveau champion de France a rejoint le club rezéen pour la qualité de ses installations et le bon niveau de ses compétiteurs. Il fait partie de l'équipe de billard français qui évolue en nationale 2 et a atteint la finale de son championnat la saison dernière. En blackball (le billard anglais), une équipe rezéenne vient d'accéder au niveau national. Au total, l'Académie rezéenne compte dix équipes engagées en championnat pour un total de 90 membres, dont 11 femmes. Elle s'appuie sur un pôle formation composé de dix éducateurs, qui s'attache à faire progresser chacune et chacun dans la convivialité. Non rassasié par son titre, Nicolas Blusseau vise de son côté l'accession en master, le plus haut niveau du billard français.

+ Toutes les infos : Académie de billard rezéenne, 26, rue Félix-Faure, 02 40 32 33 85

L' élu à votre écoute

Laurent Le Breton, samedi 9 novembre, de 10h à 11h, salle Jean-Baptiste-Vigier.

La Maison de la justice et du droit à votre écoute

Un divorce, un conflit avec son propriétaire ou son employeur, une malfaçon à la suite de travaux, la mise en place d'une tutelle, un problème de succession, du harcèlement... On peut tous avoir besoin, à un moment donné, de renseignements et d'informations sur ses droits. La Maison de la justice et du droit vous accueille gratuitement pour vous renseigner et vous orienter dans vos démarches.

8, rue Jean-Baptiste-Vigier.
Du lundi au jeudi de 9h à 17h. Le vendredi de 9h à 12h30. Sans rendez-vous.

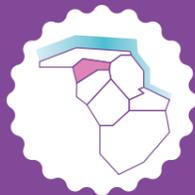
+ Toutes les infos : 02 51 11 37 00,
✉ mjd.reze@justice.fr, reze.fr
(rubrique Pratique/Aides sociales)

167,48 kg de déchets ramassés par les lycéens



Les terminales « Métiers de l'accueil » du lycée Notre-Dame organisait leur « Clean up day » le 27 septembre. Ces élèves ont invité cinq classes de premières du lycée professionnel à nettoyer la ville. En une matinée, les jeunes ont collecté 167,48 kg de déchets et 6,5 bouteilles de mégots de cigarettes au Chêne-Gala, dans la rue Jean-Jaurès, sur la place du 8-Mai mais aussi sur les bords de Sèvre. Une initiative soutenue par la Ville qui visait à sensibiliser les lycéens aux enjeux écologiques et plus particulièrement à la gestion des déchets.

+ Toutes les infos : notredamerezennes.fr



Des bricolos choyés au CSC !



Un nouvel espace flambant neuf est disponible au sein du centre socioculturel Loire-et-Seil pour accueillir des ateliers autoréparation de vélos et de menuiserie.

Les bénévoles ont mis la main à la pâte pour aménager les nouveaux locaux du centre socioculturel (CSC) Loire-et-Seil destinés à la réparation des vélos, à la menuiserie et autres activités de bricolage. Depuis fin septembre, chaque jeudi de 16 h à 19 h et un samedi par mois s'y déroule le nouvel atelier d'autoréparation des vélos. L'activité avait été initialement lancée en modes mobile et ponctuel. Elle va pouvoir répondre à une demande croissante avec ce temps régulier, encadré par un mécanicien professionnel, Flavien, qui intervient déjà sur l'atelier La Rustine au CSC Jaunais-Blordière. Des bénévoles ont été formés pour l'accompagner et transmettre à leur tour leurs compétences afin que les adhérents du CSC puissent procéder en toute autonomie à de petites réparations. « On voit beaucoup de personnes venir à vélo au CSC. Mais, on voit aussi encore beaucoup de vélos sous-utilisés car en mauvais état. Il faut lever ces freins à l'usage », estime François Beillevaire, animateur au CSC.

Les locaux seront partagés avec l'atelier menuiserie dédié aux adolescents, une activité historique au CSC. « Chaque année, les jeunes viennent avec leur projet et on les aide à les réaliser. On a aussi fabriqué pas mal de mobilier pour le centre, comme les fauteuils que l'on trouve à l'entrée », explique Daniel, lui-même menuisier à la retraite, qui anime l'atelier avec une autre bénévole, Blandine. L'activité va pouvoir se développer grâce à cet espace dédié et aller à la rencontre d'autres publics intéressés par le travail du bois, adultes et jeunes enfants.

+ Toutes les infos : CSC Loire-et-Seil, 02 40 84 45 50

Il en parle

Réparer avec les gens

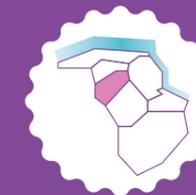
« Je suis intéressé par l'esprit coopératif de façon générale. Le vélo, je le pratique et le bricole. J'ai appris sur le tas et complète mes connaissances avec Olivier, un autre bénévole-vélo du CSC, par ailleurs mécano pro dans un atelier qui nous forme. J'ai participé à l'atelier itinérant, à la sortie des écoles, devant Scopéli ou sur des événements. L'idée est de réparer avec les gens, partager la joie de s'autonomiser et de faire ensemble. J'ai aussi aidé au chantier d'aménagement des locaux. Pour éviter la poussière, on a recouvert le sol en ciment d'huile de lin, une recette ancienne, avec notre huile de coude ! »

Philippe, bénévole à l'atelier autoréparation vélos du CSC



L' élu à votre écoute

Didier Quéraud, mercredi 6 novembre, de 17h à 18h, hôtel de ville.



Ma cabane au square Rigolo !

Le square Rigolo s'est refait une petite santé de bois et de nature. Deux cabanes pour s'amuser, des lits pour farnier et des grumes de bois pour jouer à cloche-pied.

Le square Rigolo, c'est celui qui est cerné par les immeubles d'Atlantique Habitations Pontchâteau (rénové), Guérande (en cours de rénovation), Pellerin et Vendée (rénovation à venir). Ici, les enfants jouent sous l'œil de leurs parents, présents à côté d'eux quand ils sont bambins ou attentifs depuis les fenêtres des appartements quand les enfants sont plus grands.

Cet été, l'espace jeux s'est enrichi de plusieurs modules ludiques à la place des anciens jeux, qui avaient fait leur temps, comme on dit. En mai dernier, le service espaces verts et environnement a créé une grande structure naturelle (64 m²) avec des troncs épars sur un lit de paillage, des rondins de bois pour les enjamber, y sauter à cloche-pied. Dans le cadre d'un chantier participatif, du mobilier en bois recyclé a été construit par des habitants et l'association Gueule de bois : deux jolies cabanes où les enfants se posent – on y a croisé Imose et Leïla, toutes deux « 9 ans et demi » ravies de s'y retrouver « avec nos amis » – et un mécano de lits en bois où l'on peut se poser pour papoter ou bouquiner. Dans un nouveau petit espace vert, cultivé par des enfants accompagnés du centre socioculturel, des hibiscus blancs et roses ont été plantés et des cosmos semés.

Adjacent, le terrain de sports réunit les jeunes joueurs, regonflés plus que jamais par les Jeux olympiques Paris 2024. Les murets qui délimitent le terrain avaient été repeints en 2023 par des habitants et les Compagnons bâtisseurs. En 2022, une fresque avait été réalisée par le centre socioculturel avec les enfants du quartier et une artiste.

Ces aménagements, financés par la Ville et Nantes Métropole, sont certes provisoires, en attendant un espace plus grand et plus végétalisé, mais ils redonnent de l'intérêt à fréquenter le square et nourrissent l'imaginaire des enfants.

Un café pour parler de vos projets

Emploi, permis, formation, accès aux droits, aides administratives : venez discuter de vos projets, bénéficiez de conseils personnalisés et posez vos questions autour d'un café ou d'un thé avec des conseillers socioprofessionnels. L'association territoriale pour le développement de l'emploi et des compétences (ATDEC) de Nantes Métropole poursuit ses Cafés rencontres dans le quartier. Prochains rendez-vous : mardis 5 novembre et 3 décembre de 9h30 à 11h30 dans les locaux d'Atlantique Habitations (11, allée du Pellerin). Sans rendez-vous.

+ Toutes les infos : 06 28 20 13 34, atdec.org

Zone de dons... et de caouette !

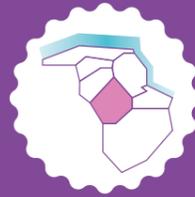


Un jeudi et un vendredi tous les 15 jours, de 10h à 12h, le centre socioculturel (CSC) Château installe une zone de dons avec son vélo-cargo devant l'entrée du supermarché sur la place François-Mitterrand. Livres, jouets, vaisselle, déco, fournitures scolaires : tous ces objets issus de dons d'habitants sont débarrassés. Les passants peuvent se servir gratuitement ou juste bavarder un moment avec des professionnels et bénévoles du CSC. Prochains rendez-vous : vendredi 15 novembre et jeudi 28 novembre.

+ Toutes les infos : cscchateau.fr

L' élue à votre écoute

Annie Hervouet, mardis 5, 12, 19, 26 novembre, de 9h30 à 10h30, local des médiateurs (place François-Mitterrand).



Euphonix, la découverte en chœur



Répertoire de la Renaissance, musique tzigane, chansons contemporaines : le chœur d'adolescents de l'école de la Balinière donne de la voix à un vaste répertoire.

Les effets du bouche-à-oreille ? Ce ne serait pas illogique pour un ensemble vocal... À la rentrée de septembre, Euphonix, le chœur d'adolescents de la Balinière, a accueilli une vingtaine de jeunes, presque le double de l'an passé. Jade fait partie des nouvelles et nouveaux de l'aventure. « J'ai toujours chanté. J'ai envie de m'améliorer, d'apprendre des techniques vocales, de mieux gérer ma respiration », confie la lycéenne. L'esprit de découverte caractérise le parcours voix créé en 2019 par Delphine Hautcœur au sein de l'école municipale de musique et de danse. Avant Euphonix, ouvert aux jeunes de la 4^e à la terminale, les plus jeunes peuvent chanter au sein de Piccola Voce (du CE1 au CM1) puis de Poreho (du CM2 à la 5^e). « L'idée est de brasser différents répertoires durant tout le cursus », indique Gwinnevire Quenel, cheffe de chœur d'Euphonix cette saison. Les projets qu'elle a présentés aux élèves illustrent cette diversité. Cette année, ils vont chanter de la musique tzigane, le répertoire de la Renaissance, de la chanson anglaise contemporaine, du gospel... Les rencontres font aussi partie de l'ADN d'Euphonix. Chaque année, le chœur travaille en collaboration avec la chorale associative SansNom. En outre, il a accompagné sur scène des artistes programmés à la Soufflerie, comme Lesneu ou La Féline. « Ces concerts permettent de nous rapprocher les uns des autres. Les anciens aident les nouveaux à s'intégrer », conclut Raphaël, qui chante avec Euphonix depuis trois ans.

Il en parle

Ça envoyait du lourd !



« Je chante depuis que j'ai deux ans et demi ! J'ai intégré Euphonix l'an dernier. Après avoir fait partie d'un groupe de chant, je voulais aller vers de nouveaux horizons et ça m'a tout de suite plu, je me suis fait plein d'amis. Les concerts permettent de créer très vite des liens entre nous. J'ai adoré celui avec La Féline, c'était comme notre deuxième maman, elle nous a appris son répertoire. Également le concert Dogora à Saint-Sébastien-sur-Loire : on était 300 voix adultes et enfants, ça envoyait du lourd ! »

Louann, membre du chœur Euphonix depuis 2023



L' élu à votre écoute

Roland Bouyer, samedi 9 novembre, de 10h30 à 11h30, centre André-Coutant.



Une vie d'un trait

Christian Mémeteau, Memento de son nom d'artiste peintre, a toujours pratiqué et enseigné le dessin.

Installé dans son atelier, à l'étage de sa maison située à La Blordière, Christian Mémeteau se revoit « adolescent, lorsque je m'isolais au grenier pour faire de la BD ». Après l'École des Beaux-Arts à Poitiers, le natif des Deux-Sèvres a rejoint une école de graphisme à Paris, puis démarré une carrière dans le monde de la publicité et des médias. Il fut ainsi directeur artistique du magazine papier « Le Petit Rapporteur », déclinaison de l'émission de Jacques Martin, avant de participer au démarrage de l'émission de télévision jeunesse Récré A2 à la fin des années 1970. Toute une époque !

Christian Mémeteau a ensuite bifurqué vers l'enseignement artistique. « J'aimais le contact avec les jeunes, les échanges et la transmission. Cela permet de suivre les évolutions des méthodes, des matériaux », note-t-il. De retour dans l'Ouest, il a créé l'antenne nantaise de l'École de communication visuelle (ECV) en 2011, puis, cinq ans plus tard, l'école GraphiCréatis. Une fois à la retraite, il s'est tourné vers la peinture à l'huile et l'aquarelle sous le nom de « Memento », mettant en lumière colorée des paysages ou la beauté de la jeunesse. L'artiste participe régulièrement à des expositions et concours, souvent avec succès, tout en continuant à proposer des stages. Son activité débordante a même dépassé nos frontières : Christian Mémeteau a monté dans les années 2010 une école d'art à Ouagadougou, au Burkina Faso, à la suite d'une rencontre avec des artistes africains.

+ Toutes les infos : artmajeur.com/memento

Il en parle

Je suis un peintre de plein air

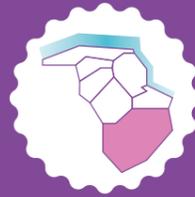


« J'allais beaucoup, un peu moins aujourd'hui, peindre dans la nature. Une touffe d'herbe, une barrière dans un champ peut suffire à créer l'image. Je suis sensible à la lumière, aux reflets, aux arbres. Et l'eau est un élément très important pour moi, j'ai beaucoup peint les bords de Loire, de Sèvre, les marais, la côte vendéenne ou bretonne. Je mène un groupe de randonnée tous les lundis. J'essaye de montrer la lumière aux participants, de transmettre le regard, la petite émotion. »



L' élu à votre écoute

Jean-Louis Gaglione, samedi 16 novembre, de 10h45 à 11h45, salle de la Noëlle.



Ça swingue brillamment pour Michelle !



Michelle Pilard, joueuse de swing golf, est double championne de France.

Gagner un championnat de France pour sa première participation n'est pas donné à tout le monde ! C'est la prouesse qu'a accomplie, en 2021 à Cholet, la joueuse du club de swin golf de Rezé Michelle Pilard, dans la catégorie d'âge S4. Pas rassasiée, elle a même récidivé en 2023, cette fois-ci à Saint-Philbert-de-Grand-Lieu. La double championne de France n'a pourtant découvert le swin golf qu'en 2016 et n'a jamais pris de cours ! « J'ai vite accroché car c'est un sport de plein air, auquel tout le monde peut jouer », explique Michelle. Qui, modestement, met en avant la précision de ses approches et sa gestion du stress pour expliquer ses bons résultats. « La compétition est l'occasion de découvrir de nouveaux terrains, d'autres personnes et de se fixer un petit défi », ajoute-t-elle. Cousin du golf, le swin golf est beaucoup plus accessible financièrement, ludique et moins exigeant physiquement. Autre avantage, il ne « consomme » aucun espace dédié. Le club rezéen pratique ainsi sur et autour des terrains de rugby et de football de la Robinière. Il rassemble 80 licenciés, qui jouent le mardi et le vendredi après-midi, dans une ambiance détendue. « J'ai trouvé un bon accueil au club, une ambiance d'entraide et de convivialité », souligne Michelle Pilard, qui s'entraîne une ou deux fois par semaine.

+ Toutes les infos : Swin Golf de Rezé, 07 67 41 33 45, swingolfdereze@orange.fr

Les rendez-vous du CSC

Chaque mois, le centre socioculturel Ragon vous donne rendez-vous dans un lieu différent au sein du quartier. L'objectif : vous faire découvrir une multitude d'activités (manuelles, jeux en bois...). Prochaine rencontre : mercredi 27 novembre de 15h30 à 17h30 dans le square Paul-Gauguin. Une bonne occasion de faire connaissance avec l'équipe du CSC et les habitants du quartier autour d'un goûter. Vous êtes parents d'ados ? Le CSC souhaite également recueillir vos envies pour imaginer des actions (questionnaire en ligne sur la page Facebook du CSC).

+ Toutes les infos : 02 28 25 29 40, cscragon.centres-sociaux.fr/, page Facebook (cscRagonReze)

Mieux manger avec la « Recette rezéenne »



Vous êtes parents d'enfants de 0 à 3 ans et vous vous posez des questions sur la diversification alimentaire ? Quand la commencer ? Quelles portions, quels aliments ? Quels impacts sur la santé ? Une diététicienne-nutritionniste vous répond mercredi 20 novembre lors d'un atelier organisé par la Ville en lien avec le centre socioculturel Ragon. Ce rendez-vous fait partie de la « Recette rezéenne », une série d'ateliers et de temps d'information lancée en avril pour mieux s'alimenter. Sur inscription.

+ Toutes les infos : 02 28 25 29 40, reze.fr (rubrique Agenda)

L'élue à votre écoute

Anaïs Gallais, samedi 9 novembre, de 11h à 12h, centre socioculturel Ragon.

Environnement



Planter un arbre dans son jardin

À la Sainte-Catherine, tout bois prend racine. C'est donc le moment parfait pour planter un arbre dans votre jardin.

Les arbres sont précieux. Pour la planète d'abord. Car ils jouent un rôle essentiel dans la lutte contre le changement climatique. Ils produisent en effet de l'oxygène grâce à la photosynthèse, stockent le carbone, absorbent l'eau en cas de fortes pluies, et font baisser les températures. Précieux pour la biodiversité et pour nous aussi. Car les arbres, agréables à contempler, nous permettent de mieux respirer, de nous rafraîchir et, c'est prouvé, font diminuer notre stress... Tout cela participe ainsi à notre bien-être.

Alors, avant de prendre votre pelle pour creuser un grand trou, quelques précautions sont à prendre : respecter une distance d'au moins deux mètres par rapport à la limite de propriété si votre arbre monte à plus de deux mètres, l'éloigner de votre habitation pour éviter les dommages causés par les racines, privilégier les espèces locales et peu gourmandes en eau qui résisteront mieux à la chaleur. Le saviez-vous ? Plus l'arbre est petit lorsqu'il est planté, plus son enracinement sera optimal et son développement rapide. N'oubliez pas de le pailler, avec par exemple les déchets verts de votre jardin : cela améliorera la croissance de votre arbre.

À Rezé, la municipalité maintient et accentue l'élan vers la « ville-nature » en mobilisant ses services et en encourageant les habitants à avoir la main verte : de nombreuses plantations sont prévues cet automne auxquelles les Rezéennes et Rezéens pourront participer. Elles s'inscrivent dans un temps fort autour de l'arbre qui aura lieu du 16 novembre au 18 décembre (lire page 9).

À savoir

Le Jardiversité, lieu ressource

Vous avez besoin d'un coup de pouce pour vous lancer dans le jardinage ? Des ateliers sont organisés tous les mois au Jardiversité, le jardin pédagogique de la Ville, pour vous aider à adopter des pratiques plus respectueuses de l'environnement. Vous avez des questions ? Posez-les aux jardiniers municipaux qui pourront vous apporter de précieux conseils.

+ Infos : reze.fr (rubrique Pratique/Développement durable)



Sylvanie Grée est architecte-paysagiste. Elle pense, répare la place des arbres et celle de la nature dans la ville avec la préoccupation d'être à la hauteur des enjeux climatiques d'aujourd'hui et de demain. Ecoutez ce podcast passionnant sur l'arbre, cet être vivant végétal plein de ressources !

Table-ronde "L'arbre à Rezé aujourd'hui... et demain ?", mardi 26 novembre, 20h, espace Diderot.





Jean-Yves Cochais raconte Jacques Floch dans le livre intitulé « Jacques Floch - Aller au réel pour comprendre l'idéal ».

Les « années Floch » à Rezé

Jacques Floch ou l'itinéraire d'un enfant de la guerre, qui a creusé son sillon professionnel dans la terre avant d'aller au ministère. Entre-temps, l'homme a exercé, entre autres fonctions, plusieurs mandats de maire à Rezé.

Jean-Yves Cochais, ancien directeur général adjoint de la Ville, a brossé son portrait dans un livre qui vient de paraître. On y lit le parcours d'un homme, le récit d'une ville.

Qu'est-ce qui identifie Rezé ? Quand on pose cette question aux habitants d'ici ou d'ailleurs, la Maison radieuse rafle souvent la mise. Mais, il est un autre « monument » qui est souvent cité : Jacques Floch. Son socle est solidement arrimé dans le creuset familial, ancré dans le récit de Rezé, dans le récit national également. Il ne manque pas d'ouvertures, prend bien le soleil, même s'il renferme, comme tout édifice, des pièces cachées. Un livre lui est consacré, écrit par Jean-Yves Cochais, cadre retraité de la collectivité : « Jacques Floch - Aller au réel pour comprendre l'idéal ». Un titre qui prend le contrepied de la phrase de Jean Jaurès : « Le courage, c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel. » Pourquoi l'auteur choisit-il cette inversion ? La réponse est dans le parcours personnel, professionnel et politique de Jacques Floch, de cet enfant de « cette saloperie de guerre » (comme la qualifiait son cher grand-père Louis Floch), que l'on découvre en lisant ces 220 pages qui lui sont consacrées.

Du réel à l'idéal

« Les convictions de Jacques Floch les mieux ancrées auront toujours pour origine une expérience vécue. Celle de la guerre

qui cimentera son esprit de concorde, celle de la misère agricole qui l'engagera dans la lutte contre les inégalités, celle du handicap (d'un de ses fils) qui scellera son refus viscéral de toute forme de racisme ou de discrimination. » Du réel à l'idéal. Technicien agricole, statisticien au ministère de l'Agriculture, avocat. Syndicaliste, militant, franc-maçon. Maire de Rezé (1978 à 1999), conseiller départemental, régional. Député (1981 à 2007). Secrétaire d'État à la Défense, chargé des Anciens Combattants (2001-2002). Représentant du Parlement à l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (1997-2007). Président de l'association Ville et banlieue, créée à Rezé en 1983, et, de fait, l'un des inspirateurs de la dotation de solidarité urbaine, un mécanisme de solidarité pour les banlieues qui cumulent les difficultés sociales.

Personnage romanesque

Au-delà de ces titres et fonctions, c'est le parcours de Jacques Floch qui intéresse l'auteur et qui, au fil des pages, passionne le lecteur tant le personnage est romanesque. D'autant que le livre est étayé de faits et truffé d'anecdotes savoureuses.



REZÉ - 15 Juin 1985 - Jacques FLOCH, un Maire à la hauteur



Mémorial place Sarraill

Comment un homme sans baccalauréat, qui s'inscrit à 15 ans dans une école d'agriculture sans qu'il ne vienne du monde rural, participe au destin d'une ville, aux lois d'une nation ? « C'est l'incarnation du mérite républicain », commente Noël Mamère dans la préface. Un parcours qu'il doit « à sa capacité de travail, à sa volonté farouche d'étancher une soif de connaissance inassouvie, à ses compétences relationnelles innées, à la solide estime de soi des hommes de pouvoir... » poursuit Jean-Yves Cochais en introduction. Et une confiance en soi qui prend racine dans le creuset familial : dans sa famille, « l'opinion est totalement libre si elle est argumentée. Cet apprentissage d'une altérité apaisée est un legs inestimable de ses parents ».

La banlieue qui ne voulait pas être un dortoir

L'homme arrive à Rezé « par hasard », en 1964. « Avec Colette, nous nous installons au Château, rue René Guy-Cadou. » Rezé, la ville sans centre, perçue longtemps comme un faubourg de Nantes, une banlieue affublée du nom Rezé-lès-Nantes dans les années 1950, manque d'identité. Devenu maire en 1978, Jacques Floch s'y attèle et indique dans une note adressée à tous les services que Rezé n'a pas besoin de « lès Nantes » pour préciser son existence. Vive Rezé ! « Son histoire n'a rien à envier à celle de Nantes » : Jacques Floch valorise les racines bimillénaires de la ville via un plan

archéologique et la mise en valeur de l'histoire locale... jusqu'à la création d'une association d'historiens amateurs, les Amis de Rezé, devenue Rezé Histoire. S'ensuivent la découverte d'une basilique paléochrétienne et le quai antique de Ratiatum. La culture sera un autre grand chantier : « Il s'agissait de mettre en avant la capacité créatrice d'une banlieue qui ne voulait pas être un dortoir ». Entre en scène l'ensemble de musique baroque Stradivaria. On fête le surréaliste Benjamin Péret. On ouvre un centre musical à la Balinière...

Il a voulu un récit pour sa ville

« Pour compenser la faiblesse du bâti historique et afficher un statut de ville innovante, Jacques Floch a voulu doter Rezé d'un patrimoine contemporain », écrit Jean-Yves Cochais. Il sera qualifié de maire « bâtisseur », en raison des bâtiments emblématiques sortis de terre sous ses mandats : les Mahaudières de Roland Castro, Michel Lameynardie et Jean-Luc Pellerin (1981), les Cap-Horniers de Dominique Perrault (1986), la mairie d'Alessandro Anselmi (1989), la médiathèque de Massimiliano Fuksàs (1991)... C'est aussi la période où l'on termine l'assainissement de Rezé (première commune de l'agglomération à s'être dotée d'une station d'épuration) et, notamment de Trentemoult, qui deviendra un charmant balcon sur la Loire. À la volonté d'embellir l'espace urbain s'ajoute la fierté « d'accueillir dans sa ville le tramway qui la transforme en territoire de centre d'agglomération ». « Rezé est fière d'être une banlieue et met en avant des atouts qui tendent à démontrer qu'elle n'en est pas une ! », explique Jean-Yves Cochais. Rezé est devenue une vraie ville. « Jacques Floch fut le chef d'orchestre d'un récit ouvert sur l'agglomération mais qui avait pour clé de voûte d'entretenir cette fierté de vivre à Rezé. »

« Jacques Floch - Aller au réel pour comprendre l'idéal », éditions La Geste, 2024. Disponible en librairies ainsi qu'au Super U de la Galarnière et Intermarché de La Blordière (20 €).

Il raconte



Un caractère atypique qui contrastait avec un monde politique uniformisé

« J'ai mûri l'idée de ce livre au contact de Jacques Floch pour lequel j'ai travaillé à la mairie de 1982 à 1999. Ses mandats correspondent à une période passionnante qui, grâce à la Décentralisation, a totalement changé la vie des collectivités locales. Sous sa houlette, Rezé est ainsi devenue l'un des laboratoires urbains du "socialisme municipal" qui a longtemps été hégémonique dans l'ouest de la France. Jacques Floch ne s'est jamais inscrit dans une idéologie qui s'aveugle sur le réel, il est resté libre – tout en restant totalement fidèle à des principes sur lesquels il n'a jamais transigé : la nécessité de l'Europe, la lutte contre les inégalités, le refus viscéral du racisme. Cet homme joyeux, qui cachait ses blessures secrètes, n'a jamais oublié la phrase d'Alexandre Plancher (maire de Rezé de 1959 à 1978) : "Pour faire de la politique, il faut aimer les gens" ».

Jean-Yves Cochais, cadre retraité de la Ville de Rezé, membre de l'association Rezé Histoire, auteur du livre.

Si on sortait ?

Voici une sélection d'événements que nous vous proposons. De nombreux rendez-vous sont à découvrir sur reze.fr

Le coup de cœur !

« Petite planète »

Le mois du documentaire

La médiathèque Diderot et le cinéma Saint-Paul s'associent pour participer au Mois du film documentaire sur le thème « Petite planète ». Chaque jeudi de novembre, en alternance, les deux structures accueillent une projection suivie d'un débat avec des invités, réalisateurs ou acteurs locaux. Les films retenus parlent du combat des agricultrices pour être reconnues en tant que telles ou de la vie de « gilets jaunes » après le conflit, un autre documentaire s'intéresse aux personnes très âgées, et un autre encore aux tiers-lieux. Deux films « jeune public » sur la biodiversité (« Le chêne » et « Le petit peuple du potager ») sont programmés les samedis 16 et 30 novembre. Un événement organisé avec le soutien d'Images en bibliothèque et du Centre national du cinéma et de l'image animée.

+ Toutes les infos : mediatheque.reze.fr

Jusqu'au 15 novembre, la médiathèque Diderot participe à Sentobib, une enquête auprès des usagers des bibliothèques françaises (cela vous prendra 5 à 10 minutes !)

LE CHÊNE
et ses habitants

Concert

• Jeudi 7 novembre 21h Scopéli Bernard Joyet

À Scopéli, on ne vient pas seulement faire ses courses ! Le supermarché coopératif et participatif organise régulièrement des petits concerts dans ses locaux rue de l'Abbé-Grégoire. Le prochain, le 7 novembre, sera ouvert au grand public avec comme invité : le chanteur, auteur, compositeur et interprète Bernard Joyet accompagné au piano par Martin Le Ray. La chanteuse Anne Sylvestre disait de lui : « Bernard Joyet, ce n'est pas un chanteur, c'est un humain fracassant et tendre, c'est un provocateur, c'est un consolateur et un auteur magnifique. Courez l'entendre, ne le faites pas attendre. » À bon entendeur.

+ Tarif 10 €,
06 50 75 58 31



© Chantal Bou-Hanna

Spectacle musical

• Samedi 9 novembre 10h15 et 11h Médiathèque Diderot Bestiaire Tralalaire

Mêlant compositions personnelles, chansons et comptines d'Argentine, Laura et Gianna Caronni emmèneront les petites oreilles à la découverte d'une joyeuse ménagerie musicale. L'une au violoncelle, l'autre à la clarinette, les deux sœurs mêleront leurs voix pour transporter les 3-6 ans dans une bulle poétique et sensible, tout en délicatesse. Une invitation dans une traversée musicale aux sonorités rares, tendres et joyeuses, inspirée de leur enfance en Argentine où elles ont appris à rêver, à imaginer et à questionner le monde. Proposé par la compagnie Les Grands fleuves. Sur inscription.

+ Toutes les infos :
02 40 04 05 37,
mediatheque.reze.fr



© Pierre Wetzel

Spectacle

Les Roussipontains : nouveau spectacle

© Roussipontains



En novembre, les Roussipontains occuperont à nouveau la scène du théâtre municipal avec leur incontournable comédie revue. Un spectacle de trois heures alternant tableaux musicaux, chantés, dansés et joués, entièrement écrit et conçu par la troupe qui ne manque pas d'idées et d'imagination ! Cette 36^e édition intitulée « Eh Manu, ça va barder là ! » abordera des sujets d'actualité comme la réouverture de Notre-Dame de Paris, la baisse de la natalité et le 80^e anniversaire du Débarquement, toujours avec une touche de légèreté. Elle plongera également les spectateurs dans un univers fantastique pour évoquer des questions contemporaines comme l'école, l'uniforme, ou encore la reconversion professionnelle. Dix-sept représentations sont programmées tout le mois de novembre.

Du 2 au 24 novembre, théâtre municipal. Tarif 15 € à 18 €.

+ 06 07 69 32 85, roussipontains.fr

Atelier

• Samedi 16 novembre 15h Médiathèque Diderot Stop motion

La médiathèque Diderot propose régulièrement des rendez-vous pour « bidouiller » ensemble autour du numérique. Le prochain, réservé aux 8-11 ans, aura lieu le 16 novembre. Il sera consacré au stop motion, une technique d'animation amusante et facile à prendre en main. Les participants y découvriront la recette pour réaliser un film : fabriquer un décor, travailler l'éclairage, prendre les photos pour créer le mouvement et ajouter une bande-son. L'objectif : animer un album jeunesse en stop motion en deux heures. Prêt à relever le défi ? Sur inscription.

+ Toutes les infos :
02 40 04 05 37,
mediatheque.reze.fr



© Igor Starkov - Unsplash

Concert

• Mercredi 20 novembre 19h Auditorium Les violons d'Halloween

À partir de novembre, les élèves de Balinière remontent sur scène pour présenter leurs projets. Le premier concert de la saison mettra à l'honneur la classe de violons de l'école municipale de musique et de danse. Les 25 élèves interpréteront plusieurs morceaux variés sur le thème d'Halloween. Parmi eux : la musique du générique des films consacrés au jeune sorcier Harry Potter, « La Danse macabre » de Camille Saint-Saëns, le générique du film « La famille Addams » ou encore le titre Zombie du groupe de rock irlandais The Cranberries. Un moment musical à partager en famille. Entrée libre.

+ Toutes les infos :
02 51 70 78 20, reze.fr



Concerts

Le jazz dans tous ses états

La Fédération Grands Formats débarque à la Soufflerie pour sa rentrée ! Au programme : concerts, jam session et workshop avec les artistes d'aujourd'hui et de demain. Le 12 novembre, retrouvez Paul Jarret et les treize musiciens de l'Acoustic Large Ensemble à l'Auditorium pour un concert 100 % acoustique, suivi d'une « Jam session » à la Barakason. Le 13 novembre, le Moger Orchestra propose une soirée entre jazz, rock progressif et folk : à découvrir ! Et enfin, le 14 novembre, l'Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp enflammera la Barakason à coups de cordes envolées, d'explosions de cuivre, de percussions world, de guitares sauvages et de chants. Trois jours pour fêter la musique, en version grand format. En partenariat avec Pannonica et le conservatoire de Nantes.

12, 13 et 14 novembre 20h, l'Auditorium et la Barakason.

Tarif 9 € à 17 €, 24 € les deux concerts.
+ lasoufflerie.org

© Sylvain Gripoix



L'agenda complet sur : reze.fr/agenda



Cette double-page est dédiée à l'expression des groupes politiques représentés au conseil municipal.

Groupes de la majorité

■ Rezé Citoyenne ■

Indignons-nous

Stéphane Hessel nous invitait à l'indignation, et cette colère est nécessaire face aux réformes budgétaires imposées, qui sacrifient nos territoires sur l'autel de la rigueur économique. Les coupes dans les dotations, les réformes du « choc des savoirs » et l'insuffisance de moyens dans les établissements scolaires mettent en danger le tissu social. Les enseignants se retrouvent seuls, démunis pour accompagner des jeunes en difficulté.

Les Rezéens ont des raisons de s'indigner. Face au désengagement continu de l'État, les habitants, tout comme leurs élus, ressentent un abandon qui touche les secteurs essentiels de la vie locale. Que ce

soit l'inaction dans le dossier de l'aéroport, le manque de soutien pour les élèves en situation de handicap ou l'absence de participation à la Maison des services, les preuves de ce désintérêt se multiplient.

Nous refusons cette fatalité. Chaque jour, nous nous battons pour que les habitants les plus fragiles ne soient pas laissés pour compte. Face à la défaillance des pouvoirs publics et à l'absence de soutien structurel, nos efforts trouvent parfois leurs limites. Il est inacceptable que l'État se décharge de ses responsabilités et laisse les collectivités gérer seules des crises complexes, comme les expulsions brutales de logements ou l'accompagnement des victimes de sinistres.

Nous pensons qu'une autre politique est possible, une politique qui fonctionne comme une coopérative, où chaque citoyen, en s'engageant, devient un acteur du changement. Une politique où les décisions se prennent collectivement, en solidarité, et où chacun peut participer à l'élaboration de solutions locales. Ensemble, nous pouvons construire un modèle où la justice sociale et la protection des plus vulnérables sont au cœur de l'action publique.

✉ RezeCitoyenne@mairie-reze.fr
rezecitoyenne.fr

Groupes de la minorité

■ Bien vivre à Rezé ■

Adapter la ville, respecter les arbres

En 2020, la liste Bien Vivre à Rezé affichait l'objectif que, partout à Rezé, dans toutes les directions où se porte le regard, il y ait toujours un arbre en vue.

Pour sa part, la liste du précédent maire de Rezé, Gérard Allard, planifiait de planter 10 000 arbres.

Dès le premier tour, les Rezéens ne s'ont pas choisis ces listes mais ont placé en ballottage très favorable la liste Rezé Citoyenne. Alliée à Rezé à Gauche Toute, elle a confirmé sa victoire lors du deuxième tour des élections municipales.

Loin des ambitions des listes vaincues, un article mis à jour le 22 février 2021 sur le site internet de la ville de Rezé, sous le titre « 1 arbre abattu = 1 arbre planté » après

avoir expliqué que les abattages n'étaient planifiés que lorsque ceci était nécessaire, indiquait que « En 2021, 42 arbres seront abattus et 53 replantés en compensation directe de ces interventions. »

Un article scientifique, publié le 15 janvier 2014 dans la revue « Nature », émettait l'hypothèse que les vieux arbres captent infiniment plus de carbone que les plus jeunes, car leur croissance rapide ne suffisait pas à compenser leur plus petite taille. Ainsi, planter un arbre quand on abat un arbre ne compense pas mais aggrave les bouleversements climatiques.

Il est temps d'oublier les slogans et d'embellir Rezé de milliers d'arbres supplémentaires, partout où ceci est possible. Il est temps de ne pas se

contenter de chercher à compenser mais d'agir volontairement pour limiter les dérèglements climatiques et leurs conséquences.

Par exemple, pour le Château de Rezé, écoutons la volonté des habitantes et habitants de ne pas construire de nouveaux immeubles place Odette-Robert mais d'embellir et rafraîchir la ville en y aménageant un espace vert arboré, un espace pacifié et convivial.

François Nicolas –
✉ francois.nicolas@mairie-reze.fr,
Nadine Bihan – ✉ nadine.bihan@mairie-reze.fr et Loïc Simonet –
✉ loic.simonet@mairie-reze.fr
<https://bienvivreareze.home.blog/>

■ Rezé à Gauche Toute ! ■

À Rezé et ailleurs, une répression militante plus forte

En septembre, on a assisté entre autres à la convocation au tribunal de Nantes de militants de la cause palestinienne, pour un « avertissement pénal probatoire », après une manifestation liée aux JO ; il y eut aussi l'audition de deux enseignant-es au commissariat de Rezé après une mobilisation contre le choc des savoirs au lycée Perrin en juin.

De récents exemples locaux de la montée de la répression des militant-es associatifs, syndicaux, écologistes.

À l'arsenal étatique s'ajoutent depuis des années des dispositifs de fichage et de répression, notamment :

- la cellule Déméter créée au sein de la gendarmerie fin 2019 pour surveiller les opposant-es à l'agriculture productiviste et empêcher les actions de nature **idéologique et symbolique**,
- la répression XXL du mouvement anti-mégabassines, (Sainte-Soline, mars 2023),
- la procédure de dissolution des Soulèvements de la Terre (juin 2023) invalidée par le Conseil d'État en octobre 2023,
- un nouveau fichier de police (ODIINUC, avril 2024), où trouver des informations personnelles de militant-es, et ce, par « précaution », avant tout événement. À ces mesures étatiques, s'en ajoutent d'ordre privé :

- un fichier de militant-es élaboré par Monsanto et révélé en 2019,
 - un nouveau fichier, Bonus eventus, d'une société américaine, fichant plus de 500 scientifiques et militant-es anti-OGM ou des produits phytosanitaires. Militer nous expose donc aujourd'hui à un arsenal répressif de plus en plus puissant grâce aux nouvelles technologies, notamment liées au fichage.
- À Rezé à Gauche Toute, nous disons stop à cette criminalisation croissante et tous azimuts des opposant-es à cette folle marche du monde.**

✉ contact@rezeagauchetoute.fr
rezeagauchetoute.fr

■ Rezé ville de projets ■

Le MIN : Un projet mal maîtrisé

Nantes Métropole illustre son **incompétence à mener à bien cette opération de transfert du MIN de Nantes à Rezé.**

Le coût total du projet a explosé, passant de **70 millions d'euros prévus à plus de 130 millions d'euros**, en grande partie à cause d'une planification défailante et de modifications tardives, telles que l'installation d'une toiture photovoltaïque et la réorganisation de la gare de péage. Ces ajustements ont provoqué de nombreux avenants coûteux, révélant un manque flagrant de contrôle sur les dépenses.

Transparence financière et manque de rigueur

La transparence financière est également mise en cause. Nous, élus, n'avons jamais eu une vue d'ensemble sur les coûts réels du projet, car Nantes Métropole ne nous a jamais présenté un budget consolidé. Les décisions ont été prises de manière fragmentée, sans que nous, élus, puissions apprécier l'ampleur des dépenses engagées. De plus, l'absence d'un budget annexe dédié pour la gestion du nouveau MIN complique encore davantage le suivi comptable.

Une exploitation déléguée mal gérée

L'exploitation du MIN, confiée à la SEMMINN, a été marquée par des délégations de service public irrégulières, certaines prolongées sans mise en concurrence

pendant plus de 45 ans, en dépit des recommandations antérieures. Cette situation a conduit à un déséquilibre financier important, avec un modèle économique insoutenable.

Une gestion incompétente aux conséquences lourdes...

C'est finalement le contribuable qui devra en supporter le coût, en comblant les déficits engendrés par cette mauvaise gestion du MIN. Pas cool !

Sophia Bennani
Laurent Le Forestier
Yannick Louarn

La Ville recherche des animateurs périscolaires

Vous êtes en recherche d'emploi ? Vous aimez l'animation, vous êtes créatif et pédagogue, vous avez le sens du relationnel et aimez travailler en équipe ? La Ville propose des postes d'animateurs périscolaires. Vous serez chargé de l'accueil et de l'encadrement d'enfants de 3 à 10 ans sur des temps périscolaires.

Job dating : mercredi 6 novembre (9h-13h), aux Champs-Saint-Martin (6, rue François-Marchais)

+ Infos : reze.fr
(rubrique La Ville/L'administration/
La Ville recrute)



Permanences fiscales

La Maison des services accompagne les particuliers dans leurs démarches administratives numériques. En novembre et décembre, elle y accueillera un agent du service des impôts des particuliers (SIP) qui répondra à toutes les questions fiscales que vous vous posez. Inutile de prendre rendez-vous ! L'accès y est libre et gratuit. Permanences à la Maison des services les jeudis 21 novembre et 5 décembre, de 9h30 à 12h30.

Stage de 3^e

Un stage d'observation en milieu professionnel est obligatoire en 3^e. Pour simplifier la recherche des élèves, une plateforme a été mise en ligne par le Département et Nantes Métropole : stage3e.loire-atlantique.fr Elle a pour but de regrouper les propositions des structures accueillantes et de faciliter les contacts avec les élèves. Le service municipal jeunesse et citoyenneté peut accompagner les jeunes pour la rédaction de leur CV et de leur lettre de motivation ainsi que pour la recherche de lieux d'accueil.

+ Infos : service jeunesse et citoyenneté, 19, avenue de la Vendée, 02 40 13 44 25

Je peux stationner mon vélo n'importe où

Il n'existe pas de réglementation spécifique. Les vélos doivent cependant stationner en priorité aux emplacements qui leur sont spécifiquement dévolus : abris-vélos, vélostations, consignes vélos... Le stationnement sur le trottoir est toléré sous réserve de ne pas constituer un danger pour les autres usagers (piétons, cyclistes, automobilistes) et de ne pas gêner leur circulation. Le mobilier urbain, les panneaux de signalisation routière, les arbres ou autres (exemple : mobilier d'affichage) ne doivent pas servir d'attache-vélo, pas plus que les clôtures des propriétés.

Faux !

Au volant, ne vous laissez pas distraire par votre téléphone portable

Passer un appel impacte l'attention et interagir avec son smartphone pour consulter messages ou notifications est un risque aggravant d'accident de la route. Il suffit d'une seconde ! Afin de limiter les risques, adoptez les bons réflexes. Laissez le téléphone à votre passager ou arrêtez-vous dans un lieu approprié et sécurisé. Pour rappel, l'utilisation, la consultation ou la manipulation d'un téléphone portable tenu en main est sanctionné par une amende forfaitaire de 135 € et d'un retrait de 3 points du permis de conduire.

+ Infos : securite-routiere.gouv.fr



À noter

Pas de collecte des déchets les jours fériés

En novembre, deux jours sont fériés. Les vendredi 1^{er} et lundi 11 novembre, la collecte des déchets est décalée au jour suivant. Si vos poubelles sont habituellement collectées le lundi, elles seront donc collectées le mardi. Ce décalage est également valable pour les jours suivants de la semaine. Pour les déchetteries et écopoints, pas de changement, tous les sites sont fermés sur l'ensemble des jours fériés.

+ Infos : Pôle Loire, Sèvre et Vignoble, 02 72 01 26 00



Vos questions ?

Envoyez-nous vos questions et nous chercherons les réponses ! Écrivez à communication@mairie-reze.fr ou à Rezé Mensuel, Hôtel de ville, BP 159, 44403 Rezé Cedex.

État civil

Naissances

Du 25 août au 21 septembre 2024 : Tasnim El Hamchaoui ; Julia Penvern ; Bafode Dabo ; Balthazar Briand ; Wael Mekkaoui ; Marceau Chenu ; Ella Masimo Conraux ; Maëllan Le Kernec ; Tilio Gauthier Bougeard ; Keylan Mikidache ; Franco Victor ; Eden Joalland ; Elliot Sauvêtre ; Ada Augereau Chabot ; Wassim

Décès

Du 23 août au 22 septembre 2024 : Zdrislaw Kucharski, 91 ans ; Christiane Môme née Girard, 91 ans ; Marie Douaud née Quéau, 86 ans ; Marie

Messabih ; Justin Pernet Sil ; Eloïse Lebeau ; Coline Grondin ; Lola Rodrigues ; Juliette Allemand Bardou.

Bonnet née Echappé, 84 ans ; Pierre Ginocchio, 83 ans ; Gislaïne Le Reste née Ollivier, 94 ans ; Foudil Stasaïd, 71 ans ; Carole Hupin, 62 ans ; Marie-Antoinette Guichet née Fièvre, 74 ans ; Yvonne Ollivier née Gaborit, 89 ans ; René Termeau, 86 ans ; Marie Egemoïn née Le Meur, 72 ans ; Jean-Baptiste Bernard, 42 ans ; Louis Desriac, 91 ans ; Andrée Godou née Héraud, 89 ans ; Michel Charrier,

70 ans ; Lhassane Taoudi, 65 ans ; Jean Allard, 103 ans ; Marc Le Coat, 70 ans ; Jeannine Bur née Brin, 86 ans ; Elisabeth Lartigau-Prince née Pavie, 87 ans ; Denis Bourdin, 61 ans ; Monique Gandon née Barantin, 88 ans ; Jean Monsaint, 89 ans ; Gilles Gomel, 71 ans ; René Renaud, 92 ans ; Eliane Guinguéné née Morandeau, 89 ans ; Jeanine Quélenec née Dautais, 93 ans ; Jean-François Durand, 75 ans ; Sophie Gonzalez, 54 ans.

Rezé

Proposez vos idées,
même les plus timbrées !



ENVELOPPES
de quartiers

2^e édition !

Déposez votre projet en ligne
du 6 janvier au 7 février

5000 € par quartier au profit de projets citoyens

reze.fr



ASSISTANCE AMBULANCE

assistanceambulance.com

117 rue de la Basse-Île - 44400 REZÉ

7J/7

24^H/24



www.assistanceambulance.com

02 40 12 14 15



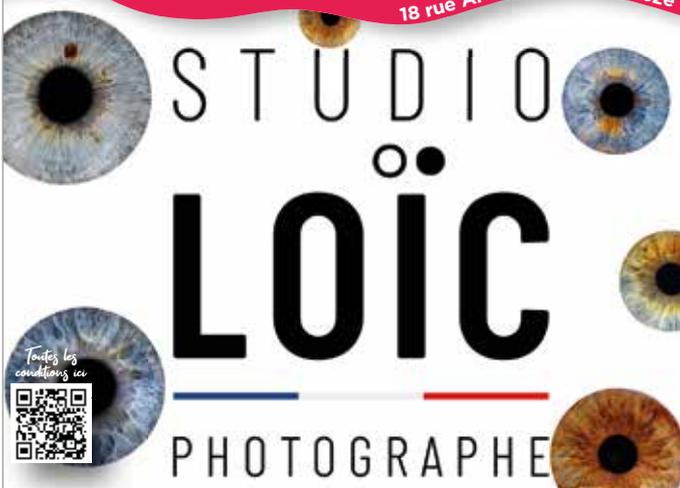
UNE ÉQUIPE POUR VOUS ACCOMPAGNER DANS VOTRE PROJET IMMOBILIER !



13 avenue de la 4^{ème} République • Rezé
02 51 83 09 09 • foncierementvotre@orpi.com

**GET AUTOMNE, FAITES-VOUS PLAISIR !
CONFIEZ-NOUS VOTRE PROJET IMMOBILIER ET
GAGNEZ** *une carte cadeau*
à Studio Loïc

18 rue Aristide Briand à Rezé



Lydie MORILLEAU & Julien PREAU
IMMOBILIER

07 49 30 37 67

www.votre-bien.immo



Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



L'aide à domicile sur mesure



02 52 20 14 80

2 Rue Félix Faure
44400 Rezé



petits-fils.com